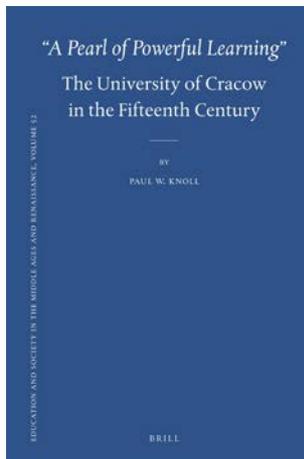


Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



« J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie, de la part des éditeurs, l'ouvrage de M. Paul W. Knoll, *"A Pearl of Powerful Learning"*. *The University of Cracow in the Fifteenth Century*, Education and Society in the Middle Ages and Renaissance 52, Leiden-Boston, Brill, 2016, xvii-789 pages, 2 cartes et 18 photos en noir et blanc.

Professeur émérite à l'université de Southern California, spécialiste de l'histoire de la Pologne médiévale, Paul W. Knoll nous donne aujourd'hui un volume qui rendra les plus grands services. On sait qu'un des traits majeurs de l'histoire européenne de la fin du Moyen Âge est l'essor, au nord et à l'est du vieux continent, d'un certain nombre de royaumes jusque là très périphériques – Écosse, Suède, Danemark, Bohême,

Hongrie, Pologne, Lituanie – et leur intégration à ce qu'on appellera plus tard le "concert européen". Cet essor et cette intégration se sont accompagnés d'une modernisation à marche forcée des structures politiques, religieuses et culturelles de ces pays. Parmi les nouveautés imitées de l'Europe occidentale dont les souverains de ces jeunes monarchies ont jugé nécessaire de doter leurs États et souvent leurs capitales, se trouvaient les universités. C'est ainsi que sont apparues à Prague, Saint-Andrews, Uppsala, Copenhague, Cracovie, Buda, les premières universités nationales d'Europe septentrionale et centrale. Les noms seuls de ces fondations suffisent à indiquer qu'elles étaient pratiquement toutes promises à un bel avenir. La réussite la plus rapide et la plus éclatante fut sans doute celle de l'université de Cracovie. Après un faux départ en 1364, l'université de Cracovie fut définitivement fondée en 1400 par Ladislas I^{er} et ne cessa de se développer tout au long du xv^e siècle ; pour ne citer qu'un chiffre, on constate que le nombre annuel des immatriculations a plus que triplé entre le début du xv^e et le début du xvi^e siècle. Il faut dire que le contexte général était favorable, celui de la Grande Pologne réunie à la Lituanie sous la dynastie des Jagellon et affirmant, au rythme de ses victoires successives sur les Chevaliers teutoniques, son dynamisme militaire, politique et économique en même temps que son appartenance culturelle à l'Europe de la Renaissance.

De la réussite de l'entreprise universitaire, Paul Knoll donne une analyse détaillée, en onze gros chapitres. Il commence par rappeler les circonstances de la fondation de l'université de Cracovie puis son insertion dans le tissu urbain de la capitale des Jagellon. Puis il décrit ses institutions, imitées de celles des universités allemandes et, à travers elles, de Paris. S'appuyant sur les registres d'immatriculation très complets qui nous sont parvenus, il évoque ensuite la population étudiante, ses effectifs, en croissance continue tout au long du siècle, son recrutement géographique, avec une forte composante nationale mais aussi un rayonnement non négligeable dans les pays limitrophes (Hongrie, Silésie, Allemagne, Prusse orientale), sa composition sociale enfin. Le chapitre 5 rappelle que l'université de Cracovie, à l'instar de Paris, Oxford ou Prague, a très vite joué un rôle actif dans les grands débats politiques qui agitaient le royaume, qu'il s'agisse des relations avec l'ordre Teutonique, la Bohême hussite, le concile de Bâle ou, en Pologne même, de la coopération entre le roi et la noblesse pour gouverner le pays et affirmer l'identité nationale polonaise. Paul Knoll passe ensuite en revue les

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

diverses facultés (arts, médecine, droit, théologie), étudiant minutieusement pour chacune les programmes et méthodes d'enseignement et énumérant tous les professeurs de quelque renom qui y ont enseigné au cours du xv^e siècle. L'ouvrage se termine par un chapitre consacré aux livres et aux bibliothèques et un autre traitant des influences humanistes dont on trouve la trace dans l'enseignement ou l'œuvre de nombreux professeurs ou gradués passés par l'université de Cracovie, même si ces influences n'ont pas fondamentalement altéré le dispositif institutionnel et pédagogique originel. Le volume se termine par quatre annexes : la liste des recteurs du xv^e siècle, celle des doyens de la faculté des arts, une série de tableaux et de diagrammes rassemblant les données statistiques tirées des matricules et enfin, comme en point d'orgue, une note sur le séjour de Nicolas Copernic comme étudiant à Cracovie entre 1491 et 1494 : ce nom reste évidemment le symbole le plus éclatant de la réussite intellectuelle de l'université de Cracovie au xv^e siècle, car c'est là que le futur auteur du *De revolutionibus orbium cœlestium* reçut sa première initiation à l'astronomie, même s'il alla ensuite poursuivre ses études et approfondir sa formation en Italie.

La démarche de Paul Knoll est extrêmement érudite, minutieuse et analytique. On peut certes regretter qu'il n'ait pas davantage assis sa présentation sur une trame chronologique solide, qu'il n'ait pas davantage mis en rapport les uns avec les autres les divers éléments – institutionnels, politiques, sociaux, intellectuels – qu'il analyse, qu'il n'ait pas davantage souligné les points forts de sa démonstration et dégagé l'originalité et la spécificité de Cracovie au sein du réseau universitaire européen de ce temps. Son ouvrage est avant tout une mine d'informations sûres et à jour, comme une sorte de dictionnaire historique, si l'on veut, de l'université de Cracovie entre 1400 et 1509. Mais, tel qu'il est, il sera d'une grande utilité. Comme le montre la bibliographie finale de 85 pages, l'université de Cracovie a déjà fait l'objet, depuis le xix^e siècle, de très abondantes publications de sources et de multiples recherches historiques. Mais celles-ci étaient rédigées presque exclusivement en polonais, ce qui les rendait inaccessibles à la grande majorité des historiens. Grâce au travail de Paul Knoll, il sera désormais possible à quiconque voudra traiter, dans une perspective générale ou comparatiste, de l'histoire culturelle de l'Europe à la fin du Moyen Âge et du rôle qu'y ont tenu les nouvelles fondations universitaires, de prendre en compte, de manière précise et documentée, la place, non négligeable, qui y revient au royaume de Pologne et à l'université de Cracovie. »

Jacques VERGER
Le 14 octobre 2016

*"A Pearl of Powerful Learning".
The University of Cracow in the Fifteenth Century*

[Brill](#)

